



2024— numéro 9

MAGAZINE DU CMA 11

Le « deux fois 1^{er} ! »



Hominibus sempere prodesse

MAGAZINE DU CMA 11



2024— numéro 9

Dans ce numéro :

A l'honneur !



CC1 BOUCHE Mickael
champion de France
Armée de Terre
2024 CROSS court

EDITO du CHEF	3
BIO du COMCMA	4
La PASSCOM	5
L'AMOPS	6
La CASC	8
RETEX opérationnel	10
séminaire scientifique	12
Portrait du Padre	14
Histoire du SSA	16
L'ACTU	21
Les sports	24
L'amicale	28
Mots croisés	30

L'EDITO Du CHEF

Voici déjà venue la nouvelle année : cela fait aussi 120 jours que j'ai l'honneur d'être à votre tête... et pour le moment l'échelon de commandement a réussi à faire mieux que notre gouvernement en matière de stabilité ! Il me revient donc le privilège et l'honneur de vous écrire quelques mots d'introduction en commençant par remercier le Major Edouard pour son investissement et son imagination dans la réalisation du nouveau MAG11. Merci aussi aux différents contributeurs qui permettent de faire vivre ces quelques pages, elles sont un lien entre l'activité de nos antennes et les adhérents de toutes origines.



Que retenir de cette fin d'année ?

Tout d'abord l'OP's, c'est ce qui nous anime. Les bouleversements géopolitiques et la guerre dans le monde entraînent de très nombreux changements. Pour les militaires c'est tout un repositionnement en Afrique... ce qui ne nous a pas empêchés d'avoir des équipes déployées entre Maroc, Tunisie, Gabon, RCI, Tchad sans oublier les différents retours de l'intervention en NC de l'été. Encore une fois et sans surprise la 11^e BP a donné, elle donnera encore et c'est à nous d'être prêts. L'Est n'est pas oublié et travailler la rusticité et le combat dans le froid doit être un axe d'effort... PIKNE n'a pas donné lieu au saut attendu... mais aura permis à l'équipe de soutien de la 175 de refaire le parcours de la grande armée de 1812 !

L'activité 3D ensuite avec un gros enjeu pour le CMA... ORION 26 et la préparation à l'engagement dans la profondeur doit se travailler dès maintenant : au niveau des antennes pour la mise à terre de l'alerte TAP 12h et au niveau l'échelon de commandement avec un gros travail en cours sur le soutien médical de la 11 BP (PM 26 et l'ARCS dans toutes ses déclinaisons). Nous devons être réactifs et toute occasion de sauter au plus proche des conditions d'engagement doit être saisie. Nous serons prêts, j'en suis convaincu, cet objectif doit nous guider au quotidien.

L'activité dans vos antennes est impactée par un déficit de personnel, nous en avons tous conscience. Cela ne doit pas nous empêcher d'aller de l'avant, des temps meilleurs arrivent avec plus de recrutement en école et nous devons nous préparer à les recevoir. Cela commence aujourd'hui par la qualité de l'accueil des stagiaires qu'ils soient EPPA, externes ou internes. Pour les militaires du rang la situation n'est pas simple non plus mais la DMF a commencé à prendre la mesure des urgences de formation, espérons que cela continue. Vous êtes la cheville ouvrière de nos antennes et l'ONM du CCH Nany en est une belle récompense.

Enfin nous avons eu de bons moments de cohésion à commencer par le très bel hommage du 1^{er} RCP à Nathanaël, un an déjà, qui se poursuivra par l'inauguration de la salle de réunion de l'échelon de commandement en début d'année à son nom. Sa mémoire nous oblige, montrons-lui que nous sommes dignes de son engagement. Puis une Saint Luc fort réussie dans une ambiance 80 des plus débridées. Enfin les festivités de noël qui se sont terminées pour la 170 par la veillée de Noël au 4 RE. Je ne doute pas que l'imagination débordante de certains nous permettra de nous régaler encore l'an prochain.

Quelles perspectives pour 2025 ?

Poursuivre le travail en cours sur la préparation opérationnelle, trouver des solutions innovantes dans vos antennes pour améliorer le quotidien, pour l'équipe de commandement vous simplifier la vie autant que possible, préparer l'avenir avec motivation et détermination : autant de défis à relever collectivement. On ne sait pas ce que l'avenir et l'ENU nous réservent... mais on attendra de nous d'être au rendez-vous.

Nous inaugurerons le superbe bâtiment de la 179^e AM et l'échelon de commandement au cours du premier semestre. J'espère que le PAM nous sera favorable avec comme je vous l'ai dit des urgences pour les praticiens des 170^e et 171^e AM. J'ai sondé la promo sortant d'école, la ressource est là... espérons que la RH l'entende aussi.

Enfin pour terminer, les COM CMA du « 2 fois premier » semblant avoir une appétence certaine pour Audiard, je terminerai en vous disant :

« Ne pas reconnaître son talent c'est favoriser la réussite des médiocres ». Je ne doute pas du votre !

Alors en avant ! avec exemplarité, détermination et motivation : je sais pouvoir compter sur vous.

Très bonne année 2025 à vous et vos familles.

Luc Aigle



Biographie Médecin chef des services Luc AIGLE



Né le 19 juillet 1973 à Metz il est admis à l'école du service de santé des armées de Bordeaux le 1^{er} septembre 1992. Au cours de ses études il sera projeté en opération extérieure au Tchad. Docteur en médecine en juin 2001, il rejoint le 1^{er} RCP à Pamiers avec lequel il sera projeté quatre fois en opération (TFF en Macédoine, BOALI en RCA, TRIDENT en ex-Yougoslavie et CARBET à Haïti). En parallèle il obtient la capacité de médecine du sport à la faculté de Toulouse. Il est breveté chuteur opérationnel en décembre 2002.

En 2004 il rejoint le 2^{ème} REP à Calvi où il sera projeté trois fois (LICORNE en RCI deux fois et BOALI en RCA avec le groupement des commandos parachutistes). Il obtient sa capacité de médecine d'urgence et le certificat de médecine appliquée à la plongée sous-marine. Il accède au grade de médecin principal en avril 2005.

Il est affecté à la 13^{ème} DBLE à Djibouti à l'été 2007 en tant que médecin adjoint puis médecin chef où il participera à des DIO (Qatar et Koweit) ainsi qu'à l'opération RIGEL dans le nord du pays en 2008.

En 2009, il rejoint les forces spéciales et le 1^{er} RPIMa à Bayonne. Au cours de cette affectation il sera projeté six fois (PAMIR en Afghanistan deux fois, SABRE 1 en Mauritanie, SABRE W au Burkina Faso, UNIFIED PROTECTOR en Libye, TF132 ORION au Tchad). Il obtient son certificat de médecine appliquée au parachutisme et accède au titre de praticien confirmé en 2009 en médecine d'armée. Il est promu au grade de médecin en chef le 1^{er} octobre 2009.

A l'été 2013 il rejoint une nouvelle fois la Balagne pour prendre le poste de commandant du CMA de Calvi et participe à la montée en puissance de ce nouvel organisme. Au cours de cette affectation il est projeté deux fois comme directeur médical de théâtre à SANGARIS (RCA) en 2014 et comme médecin chef du GTIA ALTOR au Tchad où il sautera deux fois en opération avec son régiment. Il obtient le titre de praticien certifié en médecine d'armée en 2015 et devient le 8 avril 2016 le premier professeur agrégé du Val de Grâce en médecine générale du SSA.

Dans le cadre de ses nouvelles attributions, il rejoint en octobre 2016 le 10^e CMA et à l'été 2017 devient médecin conseiller sanitaire du COMLE à Aubagne où il poursuit en parallèle de cette affectation le travail au profit des internes du SSA. Il est projeté deux fois à BARKHANE au Mali, en 2018 comme médecin chef du GTIA ALTOR où il effectuera deux sauts opérationnels avec les commandos parachutistes puis de nouveau en 2021 comme directeur médical adjoint de théâtre à Gao.

Le 30 aout 2021 il est nommé directeur des études des écoles militaires de santé de Lyon Bron où pendant trois ans il s'attachera tout à la fois à faire évoluer la formation médico-militaire des élèves tout en l'intégrant dans deux réformes majeures des études de médecine. En 2024, il sera projeté deux mois en poste isolé à FAYA au Tchad.

Il est depuis le 26 aout 2024 le commandant du 11^e CMA situé à Toulouse qui soutient principalement les unités de la 11^e brigade parachutiste.

Outre un engagement pédagogique majeur au profit des internes en relation avec la chaire de médecine appliquée aux armées, le DFIS et le CEFOS, il participe à de multiples jurys de thèse, des groupes de travail ou des commissions (sur les thématiques médecine des forces, sauvetage au combat et le domaine du parachutisme principalement), il participe aussi à la formation de nos camarades africains en donnant des cours à l'ESSAL au Togo (5 cessions) et à l'EASSML à Libreville (2 cessions). Il est par ailleurs l'auteur de très nombreux articles scientifiques dans des revues nationales et internationales. Il est le vice-président de la SFMA et le directeur de la rédaction de la revue Médecine et Armées.

Officier de la Légion d'Honneur, le médecin chef des services AIGLE est titulaire de la croix de la valeur militaire avec cinq citations et de quatre citations comportant l'attribution de la médaille d'or de la défense nationale.

Il est marié et père de trois enfants.

PASSCOM

Passation de commandement du 12 septembre

Le jeudi 12 septembre sur le site du 1^{er} RTP à Toulouse s'est déroulé la passation de commandement du 11^e CMA entre le MG Éric RABATEL et le MCSCN Luc AIGLE.

Sous l'autorité du MGA MARGERY, DCSSA et en présence de la directrice de la médecine des forces, le MCSCN Luc Aigle a été nouvellement investi devant l'ensemble du personnel du CMA11 et de nombreux invités.

Ce fut aussi l'occasion de décorer 4 récipiendaires de la légion d'honneur et de l'ordre national du mérite.



Au sein du 11^e CMA existe une particularité propre aux parachutistes, l'Appui Médical Opérationnel Spécialisé du Groupement de Commandos Parachutistes.

Dans le cadre de l'échelon national d'urgence (alerte 12H), le GCP de la 11^e Brigade Parachutiste doit armer en permanence un module de 29 commandos dont 2 personnes en appui médical opérationnel spécialisé.

Le GCP assure des missions opérationnelles en France et à l'étranger et ses nombreuses projections récentes en font un atout précieux et un fer de lance pour nos armées.

Pour armer le module GCP, un binôme formé aux techniques commandos composé d'un médecin et d'un infirmier du 11^e CMA et du 2^e REP (dont un minimum qualifié SOGH) est désigné.

Faire partie de cet appui demande un parcours spécifique et des compétences particulières propres aux commandos parachutistes. En effet, avant même de postuler à l'AMOPS, chaque candidat devra détenir au moins un an d'expérience en antenne médicale soutenant des unités opérationnelles, avoir réalisé minimum une OPEX, être titulaire du brevet militaire de parachutiste avec minimum 10 sauts et être noté 5 au CCPM.

Les plus motivés devront passer un entretien de validation avec le COMCMA où lui seront expliquée toute l'exigence de ce vivier en terme de disponibilité et d'engagement.

Commence alors un long parcours de 1 à 2 ans au cours duquel les postulants seront fortement sollicités, qualification de sauvetage au combat de 3^e niveau, tests GCP, qualification passager Tandem OPS, aérocordage, ISTC avec les armes propres aux GCP, brevet commando de niveau 2 pour enfin espérer accrocher le stage SOGH (saut opérationnel à grande hauteur), graal du parachutiste en intégrant la famille des « CHUTOPS » (créé en 1965, seulement 4000 brevets ont été délivrés).

Être qualifié est une chose, entretenir ces « qualifs » en est une autre, surtout quand cela se rajoute à la charge quotidienne de l'activité d'une antenne médicale...comme on dit, le PARA n'est jamais avare de son temps !



SAUT SOGH



A ce jour, 8 médecins et 9 infirmiers ont été formés AMOPS.

TIR ISTC



SAUVETAGE AU COMBAT

CORDE LISSE

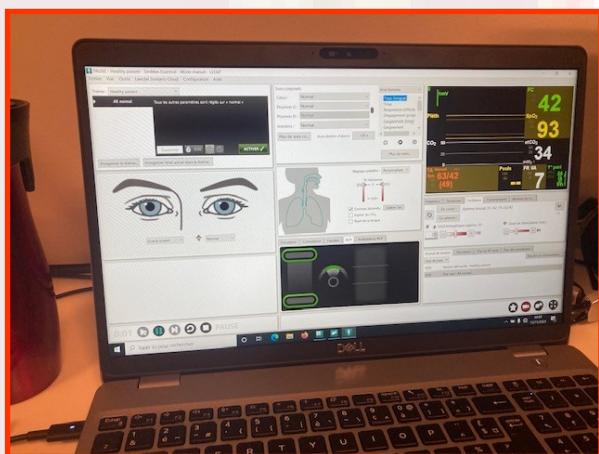
De nombreux parapentes qualifiés AMOPS ont été projeté avec les GCP en mission extérieure

La C.A.S.C
IT-SIMS

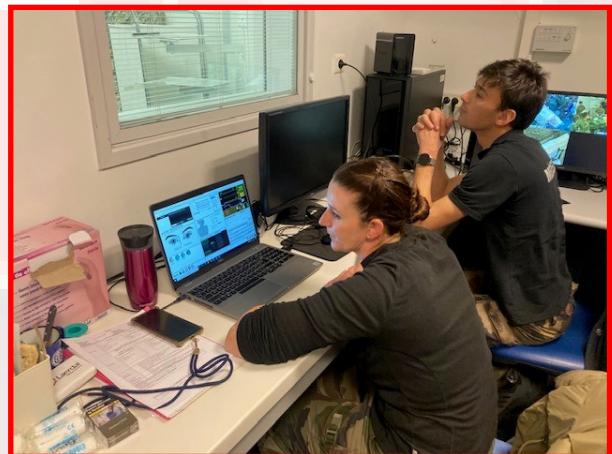
Il existe depuis 2022 au sein du 11^e CMA la Cellule d'Appui au Sauvetage au Combat (CASC), cette cellule, pilotée par le MP CHIANEA et l'ISG1G NICOLAOU a pour principale mission la mise en condition opérationnelle au sauvetage au combat de son personnel. Ainsi, en plus d'organiser plusieurs formations continues SC2 au cours de l'année, la CASC a développé un partenariat avec le Centre Hospitalier Universitaire PURPAN de Toulouse au sein de l'Institut Toulousain de SIMulation en Santé (ITSIMS). L'ITSIMS, installé sur un plateau de 1200m² offre un outil pédagogique innovant dans la formation initiale et continue de tous professionnels de santé avec à sa disposition blocs opératoires, salle d'urgences, salle training...



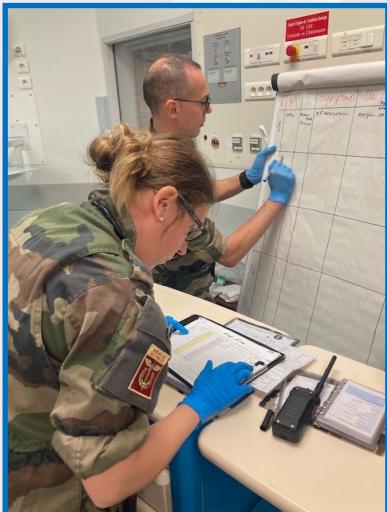
Ainsi, la CASC permet à chaque équipe constituée avant départ en mission (1 médecin, 1 infirmier et 2 AUXSAN) de pouvoir s'entraîner dans des conditions les plus proches de la réalité avec du matériel de pointe (mannequins hautes fidélités, informatique, caméras, radio...). Chaque simulation est encadrée par les 2 référents, 2 infirmiers évaluateurs expérimentés et 1 grimeur, le tout sur 1/2 journée consacrée par équipe. Le scénario consiste à faire intervenir les AUXSAN SC2 en premier lieu à l'avant et sur plusieurs blessés dont certains graves. Appliquant les premiers gestes de sauvetage au combat, ils sont en liaison radio avec l'équipe médicale (médecin et IDE) en attente dans un rôle 1 qui a été reconstitué par la CASC. Une fois les messages d'évacuations transmis, les blessés sont acheminés vers le rôle 1 où les mannequins basses fidélités font place au mannequins hautes fidélités, ceux-ci étant identiques en tous points aux gestes effectués en amont grâce au grimeur en action permanente. Dans une arrière salle, en plus de remplir le rôle de régulateur (PECC), les référents font évoluer toutes les constantes et signes cliniques des mannequins blessés (pupilles, respiration, fréquence cardiaque, tension artérielle) en fonction de la prise en charge. Tous les gestes peuvent être effectués (intubation, perfusion sanguine et intra osseuse, coniotomie...) et tous les produits sont injectés de façon réelle (solutés, drogues, PLYO...). Après près de deux heures intenses de prises en charge, il est temps de souffler pour nos équipes soignantes, s'en suivra un debriefing avec tous les intervenants et la satisfaction de tous du travail accompli.



Suivi informatique de l'évolution clinique



Les deux référents de la CASC en action



SCOOP !

En 2024 a ouvert sur le CHU PURPAN le projet SENS (Simulation Environnementale et NeuroSensorielle).

Ce dôme de 140m² à 3,5 millions d'euros sera un bâtiment high-tech capable de réaliser des simulations exceptionnelles : environnements divers (urbain, rural, jour, nuit...), bruits, fumées, odeurs (sang, cheveux brûlés...), variations de température (-5° à +30°), neige, vent et pluie (jusqu'à 30km/h), bref de quoi donner du « sens » à la simulation !

RETEX OPS

Le carnet de Julie



14 mai à 14h : Suite aux évènements en Nouvelle-Calédonie, l'alerte EMOG (élément médical opérationnel de gendarmerie) monte d'un cran. Deux équipes pourraient être envoyées dans les jours à venir pour soutenir la gendarmerie mobile en alerte maximum...

15 mai à 10h30 : l'Etat Major Opérationnel Santé (EMOS) contacte l'échelon commandement du CMA11:

- EMOS : « Pour votre équipe d'alerte EMOG, décollage demain 6h de ISTRES, OK pour vous ? »
- CMA11 : « Toujours prêts ! En avant ! »

15 mai à 11h00 : vite, préparer un sac opérationnel et full, vite...

15 mai à 14h00 : direction PAMIERS pour notre infirmière

15 mai à 15h : arrivée au domicile « vite, ne pas oublier le strict nécessaire pour quelques jours, vite, embrasser la famille, vite, pas de date de retour, vite... »

15 mai à 15h15 : appel du CMA11:

- CMA11 : « tu vas rire ! (ou pas), le décollage est avancée à 21 h ! »
- Julie : « LOL ! »

15 mai à 17h00 : Julie est de retour sur Toulouse à l'échelon commandement avec son sac ALPHA « vite, direction l'aéroport, punaise, c'est l'heure des bouchons sur le périphérique toulousain, vite... »:

- CMA11 : « Allo la gendarmerie ? Auriez-vous deux motards pour ouvrir la route d'un EMOG en partance immédiate pour le bout du monde ? »
- Gendarmerie : « ça ! On sait faire ! Ils arrivent dans 10 mn ! »

17 mai à 06h00 : après 36h d'un voyage long et éprouvant, notre EMOG pose un pied sur « le cailloux »:

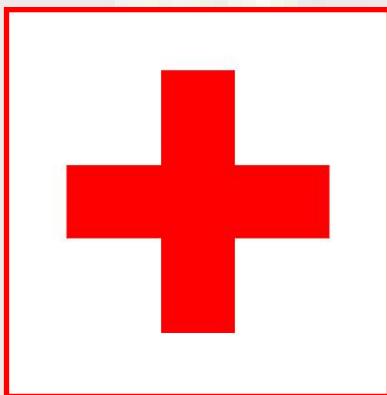
- DIASS de Nouvelle-Calédonie : « bienvenue à vous! Encore toi ? Avez-vous fait bon voyage ? »
- Julie : « Oui parfait ça me manquait ! *»

18 mai à 14h00 : matériel et véhicule perçus, l'EMOG est enfin engagé, mission soutenir les forces de gendarmerie mobiles qui font la démonstration de leurs compétences: ouvertures d'itinéraires, recherches de personnes, tenir des points stratégiques, protéger des emprises, rétablir des axes routiers (hôpital, aéroport)...sans armements ni véhicule blindé, l'équipe médicale est entièrement sous la protection des gendarmes...

Cinq semaines plus tard : changement de braquet, la situation se tend dans le sud de l'île, l'EMOG sera déployée par voix maritime, une vieille connaissance les attend, un VAB SAN ! Il y a certes plus confortable mais son blindage nous va à ravir !

Récit de ISG1G Julie F. infirmier-major 172AM de Pamiers

*: Julie a effectué 3 années en NC et une MCD durant les quatre années précédentes



SEMINAIRE SCIENTIFIQUE DOMAINE TAP



Le mardi 10 décembre, sous la direction du MCSCN Luc Aigle, médecins et infirmiers soutenant les unités parachutistes de métropole et Outre-mer se sont réunis pour le 1er séminaire scientifique organisé par le 11^e CMA.

Au cours de cette journée placée sous le signe de l'échange, la réflexion et le partage, de nombreux sujets ont été abordés comme la révision de l'IM 600 et IM700, un point sur la formation du domaine TAP notamment le saut à très grande hauteur, l'accidentologie sur zone de saut sans oublier une présentation des thèses de médecine en cours.*

Également, sous les hangars du 1er régiment du train parachutiste dont l'aérolargage reste la spécialité, une présentation grandeur nature des différents colis possibles a été délivrée par l'ADC Christophe (1RTP). De 50kg à plus de 8 tonnes, ces spécialistes de la 3D sont en mesure de conditionner tout type de charges indispensables pour la réalisation de la mission (colis santé divers, carburant, véhicules, munitions...).

La devise du 1^{er} RTP: « *Par le ciel, partout, pour tous !* »

* l'ensemble des présentations sera disponible sur le réseau commun.





La nivelleuse « FIAT ALLIS » est un engin qui permet de régler l'épaisseur d'une chaussée. Indispensable sur un théâtre d'opération pour remettre en état une piste d'atterrissement par exemple, elle reste à ce jour la charge la plus lourde aérolargée (plus de 7 tonnes) !

PORTRAIT DU PÈRE KALKA



Padre Richard Kalka... Ce nom résonne dans bien des esprits et des cœurs des soldats, tant ses actes et son empreinte sont marqués et marquants. Le père Kalka est né en Pologne. Il partage ce privilège avec Marie Curie, Guillaume Apollinaire, Haroun Tazieff, Frédéric Chopin, Joseph Poniatowski, seul maréchal d'empire d'origine étrangère, pour n'en citer que quelques-uns. Après une jeunesse marquée par la difficile situation politique de sa mère patrie, il écoute et suit sa vocation : vivre et transmettre sa Foi. Après avoir été ordonné prêtre en 1975, il migre en France et obtient à trente ans un doctorat en philosophie à la Sorbonne avec mention très bien.

Davantage par curiosité que par vocation, il rejoint les armées en 1985. Il a été séduit par les soldats, dont il partage la vie et les contraintes, mais surtout les valeurs. Les parachutistes, un peu « voyous » parfois, lui ont toujours ouvert leur cœur et donné leur confiance. Il partage avec eux les valeurs qui les transcendent, la Force, le Courage et la profonde humanité que catholiques, protestants, orthodoxes, juifs, musulmans et agnostiques ont toujours reconnu en lui. Il est un ami, un guide, un conseiller, qui partage leurs opérations, leurs sauts, leurs séances de sport et leurs rations de combat, en bref, leur vie de soldat.

Le père Richard a porté le béret rouge pendant 25 ans et a servi avec honneur et fidélité la plupart des régiments parachutistes : Camp de Souge, Mont de Marsan, Carcassonne, Pamiers, Bayonne, Castres, Toulouse et le Gabon.

Sous les plis des drapeaux des plus belles, prestigieuses et légendaires unités de notre armée de terre, il a accompagné nos soldats, jusqu'au plus jeune et au moins gradé, sur les terres lointaines des opérations militaires : au Tchad, dans le Golfe, en République Centrafricaine, au Cambodge, au Rwanda, en Ex-Yugoslavie, au Kosovo, en Afghanistan, au Congo. Ses multiples engagements opérationnels au côté des troupes lui ont valu la croix de guerre des théâtres d'opérations extérieurs avec citation en 1991 et la croix de la valeur militaire avec citation en 1994. En 2000, il est fait chevalier de la Légion d'Honneur, en 2010 Officier et en 2018 Commandeur de l'Ordre National du Mérite.

Il n'a pas servi la France avec son fusil d'assaut mais avec sa croix, qui ne le quittait jamais, avec son âme et avec son cœur. Sa Foi et sa profonde et humaine générosité nous ont tous accompagnés dans les coups les plus durs et les plus tordus, et il y en eut.



« Dans toutes mes opérations extérieures, les médecins militaires m'ont fasciné tant par ce qu'ils sont que par ce qu'ils font: leur travail, leur compétence, leur dévouement et le rôle qu'ils jouent dans le dispositif militaire... »

Au cours de ma dernière mission, cet éprouvant mandat d'été 2011 en Afghanistan, le Service de Santé réalisait tout simplement des miracles... Les médecins et infirmiers sur le terrain en permanence, au plus près des soldats et dans la tourmente de l'action, allaient jusqu'au bout de leurs forces et de leur savoir-faire [...] Je les ai vus à la fin de leur mandat, lessivés, épuisés, mais tellement heureux. »

Extrait du livre **Dieu désarmé-journal d'un curé de campagnes**, édition LBM, Richard Kalka



1954 – Ils étaient médecins à Diên Biên Phu

François-Marie Grimaldi, Lyon 1966¹

"Il est beau de servir sa Patrie en secourant ses défenseurs". François-Nicolas Fristo²



Déclenchée le vendredi 20 novembre 1953, l'opération « Castor » avait pour objectif de s'emparer de la plaine de Diên Biên Phu et d'installer une base aéroterrestre au nord-ouest du Tonkin.

Des personnels du Service de santé ont été présents tout au long de ce dramatique épisode jusqu'à la libération des prisonniers en septembre 1954.

Sur la trentaine de médecins qui sont passés par le camp retranché, 19 sortaient de l'Ecole du service de santé militaire de Lyon, dont 12 de la promotion 1945, 9 venaient de Bordeaux et 2 étaient contractuels.

Vingt-quatre vivront la Bataille du 13 mars au 7 mai 1954 : 5 chirurgiens et 19 médecins.

Les médecins-chefs du camp retranché

Le médecin capitaine Jean Raymond (Lyon 1937, Fig. 1), médecin-chef de la Base aéroportée nord d'Hanoï, est désigné pour être le médecin-chef de l'opération.



Fig. 1 - J. Raymond@SHD

Dans la matinée du 20 novembre, il est dans l'un des premiers Dakota qui se présente au-dessus de la zone de saut pour larguer les parachutistes. Au moment du regroupement, Jean Raymond est atteint par un projectile qui lèse l'artère sous-clavière droite. Sa mort est immédiate. C'est

le premier officier tué à Diên Biên Phu. Il vient d'avoir 39 ans.

Quelques mois plus tard, le nom de Jean Raymond sera donné à la promotion 1953 de l'Ecole du service de santé militaire de Lyon.

En poste à la Direction du service de santé d'Hanoï, le médecin colonel Albert Terramorsi (Bordeaux 1926), débarque d'un avion léger le 23 novembre et assure l'intérim de médecin-chef pendant quelques semaines.



Fig. 2 - M. Rives@EPSSM

Plus ancien dans le grade le plus élevé, le médecin capitaine Maurice Rives (Bordeaux 1942, Fig. 2) médecin-chef de la 13^e DBLE¹, lui succède jusqu'au 20 février 1954, avant de repartir sur Hanoï.



Fig. 3 - P. Le Damany@Pons

Le médecin capitaine Pierre Le Damany (Bdx. 43, Fig. 3) prend alors le poste de médecin-chef opérationnel du Secteur et du Groupe mobile N°9. Il n'a que 32 ans et 3 galons pour cette lourde responsabilité. Il assurera ce rôle de « chef d'orchestre santé » avec efficacité jusqu'à la chute du camp le 7 mai 1954 et même après.

Les médecins parachutistes des premières semaines

Ce 20 novembre 1953 en fin de matinée, le médecin lieutenant Alphonse Rivier (Ly. 45, Fig. 4) du 6^e BPC, le 6^e Bataillon de parachutistes coloniaux, saute sur Diên Biên Phu derrière Bigeard. Les combats entraînent la mort d'une dizaine de parachutistes. Jean Raymond était de ceux-là.



Fig. 4 - A. Rivier en juillet 1953@Flamen

¹ Ancien chirurgien des hôpitaux des armées. Contact : francois-marie.grimaldi@orange.fr

² 1792-1848. Chirurgien de la Grande Armée. Petit manuel du chirurgien de bataille – Paris 1848.

³ 13^e Demi-brigade de Légion étrangère. Les abréviations sont reprises en fin de texte.

Sautant simultanément avec Rivier, André Jourdan, son camarade de la 45, est le médecin-chef du 2/1 RCP¹ (Fig. 5).

Dans l'après-midi du 20 novembre, le 1^{er} BPC est à son tour largué avec son médecin, Louis Staub (Fig. 6). Encore un de la 45 – Lyon !



Fig. 5 - A. Jourdan @DR



Fig. 6 - L. Staub
@SHD

Juste après Staub, vers 15h, l'ACP 1, l'Antenne chirurgicale parachutiste N° 1 est parachutée et s'installe au centre du dispositif près du PC et du terrain d'aviation. Le médecin lieutenant Gérard Rougerie (Bdx. 47) en est le chirurgien.

Dans le même temps le Groupe de marche du 35^e RALP² saute avec ses canons et son médecin, Jacques Chêneau (Ly. 46, Fig. 7). Il est arrivé en Indochine il n'y a pas 3 semaines.



Fig. 7 - J. Chêneau @DR

Le lendemain, 21 novembre, 2 autres bataillons para sautent avec leur médecin : les médecins lieutenants



Fig. 8 - P. de Carfort
@Verdaguer



Fig. 9 - JL Rondy
@Rondy

Patrice Le Nepvou de Carfort (Ly. 45, Fig. 8) du 8^e choc³ et Jean-Louis Rondy (Bdx. 48, Fig. 9) du 1^{er} BEP⁴.



Fig. 10 - P. Rouault
@Rouault

Le 22, c'est au tour de Pierre Rouault (Ly. 47, Fig. 10) de sauter avec le 5^e BPVN, 5^e Bataillon de parachutistes vietnamiens.

Quatre des 6 bataillons parachutistes étant appelés au Laos, les médecins lieutenants Jourdan, Rivier, Rouault et Staub quittent la cuvette en décembre.

Détaché au 3^e BPVN, Jacques Chêneau part aussi vers le Laos.

L'antenne chirurgicale de Rougerie plie bagage le 20 décembre.

Seuls Patrice de Carfort et Jean-Louis Rondy resteront sur place jusqu'à la fin.

Après une période initiale relativement calme, ils vivront la Bataille à partir du 13 mars. Rondy sera blessé le 14 avril 1954 mais regagnera son poste.

Les médecins des bataillons

Débarquant par avion, les renforts arrivent en remplacement des bataillons paras entre le début décembre 1953 et la fin janvier 1954. Seuls les 10 bataillons d'infanterie ont leur médecin : bien jeunes médecins lieutenants d'environ 28 ans sauf un.



Fig. 11 - C. Chauveau @DR

Dans le sous-secteur Nord, Cyrille Chauveau (Bdx. 47, Fig. 11) est le médecin du 5/7 RTA, le 5^e Bataillon du 7^e Régiment de tirailleurs algériens. Tout au nord du dispositif, le centre de résistance "Gabrielle" est très isolé. Blessé à l'avant-bras droit et à l'abdomen le 13 mars, Chauveau sera évacué par Dakota le 18 vers Hanoï.



Fig. 12 - S. Verdaguer sur Anne-Marie @Verdaguer

Immédiatement au sud de "Gabrielle", c'est Sauveur Verdaguer (Ly. 45, Fig. 12) qui, avec le 3^e Bataillon Thaï, occupe le PA, le point d'appui "Anne-Marie". Il devra se replier le 17 mars sur "Huguette" où il prendra la place de son camarade Jean Dechelotte évacué, puis vers "Claudine".



Fig. 13 - J. Leude @Leude

Le sous-secteur Centre, autour du PC GONO⁵ et du terrain d'aviation est le plus important.

Avec le 3/13 DBLE⁶, Jacques Leude (Ly. 47, Fig. 13) est positionné sur "Béatrice" au nord-est. Subissant la 1^{re} attaque massive du 13 mars 1954, ce point d'appui tombe rapidement. Leude est fait prisonnier le 14 au matin

¹ 2^e Bat. du 1^{er} Rég. de chasseurs parachutistes.

² Rég. d'artillerie légère parachutiste.

³ 8^e Bat. de parachutistes de choc.

⁴ 1^{er} Bat. étranger de parachutistes.

⁵ Groupeement opérationnel nord-ouest.

⁶ 3^e Bataillon de la 13^e Demi-brigade de Légion étrangère.

et ne sera libéré qu'en septembre avec ses camarades.

A l'est du terrain d'aviation, sur "Dominique", Michel Defayolle (Ly. 45), médecin-chef du 3^e Bataillon du 3^e Régiment de tirailleurs algériens, le 3/3 RTA est rappelé à Hanoi le 27 janvier 54. Lucien Aubert (Bdx. 47), qui lui succède, sera fait prisonnier le 30 mars.

A l'ouest de la piste, Jean Dechelotte (Ly. 45, Fig. 14) cantonne avec le 1/2 REI¹ sur le PA "Huguette".

Désigné pour remplacer Chauveau blessé le 13 mars, il est lui-même atteint à la tête et à la face le 14 sur "Gabrielle" qui tombera le 15. Ils seront évacués tous les deux le 16 mars.



Fig. 14 - J. Dechelotte
©Dechelotte



Fig. 15 - H. Prémillieu ©DR

Arrivé le 9 décembre, Pierre Barraud (Bdx. 45) est positionné sur "Éliane" à l'est du PC avec le 2^e Thaï. Il accueillera l'antenne chirurgicale envoyée en renfort le 16 mars et opérera avec le médecin lieutenant Vidal.

Sur "Éliane 2", Henri Prémillieu, lui aussi de la promotion Lyon 45 (Fig. 15), a aménagé le poste de secours du 1/4 RTM, les Tirailleurs marocains. Il devra se replier sur le PC début avril, mais "Éliane 2" résistera jusqu'à la fin.



Fig. 16 - L. Staerman ©SHD

A l'ouest du PC, sur "Claudine", Léon Staerman (Fig. 16) sort du « moule ». Né en Roumanie, médecin civil contractuel du CAFAEO, le Corps auxiliaire des forces armées d'Extrême-Orient, il a 42 ans. Doyen des médecins, assimilé au grade de capitaine, c'est le médecin du 1^{er} Bataillon de la 13^e DBLE. Proche de l'antenne chirurgicale, il aide régulièrement Jean Thuriès : au début du moins ! Blessé le 4 avril en fin d'après-midi, il reste à son poste de secours. Le 20 avril, il reçoit l'aide de

Sauveur Verdaguier après la chute du PA "Huguette". Ils seront faits prisonniers ensemble.

Le sous-secteur Sud, formant le Groupe mobile 6, occupe le PA "Isabelle" à 5km du PC. Trois médecins lieutenants y cantonnent.

D'abord médecin des tirailleurs algériens, Guy Calvet (Ly. 45) est nommé médecin-chef du GM 6. Émile Pons (Ly. 46) lui succède en janvier 54 comme médecin du 2/1 Tirailleurs algériens (Fig. 17).

A proximité, Gérard Aynié (Bdx. 47, Fig. 18) a installé le poste de secours du 3/3 REI, le 3^e Bataillon du 3^e Régiment étranger d'infanterie.

Ils subiront en très léger décalé l'attaque du 13 mars qui se développe du nord vers le sud.



Fig. 17 - De g à d : G. Calvet
et E. Pons ©Pons



Fig. 18 - G. Aynié ©DR

Les chirurgiens d'antenne

L'ACP 1 de Rougerie (voir supra) présente depuis le 20 novembre (voir supra) laisse sa place à l'ACM 29, l'Antenne chirurgicale mobile N° 29, le 21 décembre. Les « chirurgiens » d'antenne sont en fait des jeunes médecins à orientation chirurgicale formés aux gestes de sauvetage des blessés avant leur évacuation.

Aérotransportés avec leur matériel, les 10 personnels de l'ACM 29 débarquent à Diên Biên Phu, aux ordres du médecin lieutenant Jean Thuriès (Ly. 45, Fig. 19). Il installe un véritable hôpital enterré. Le 1^{er} janvier 1954, il peut même inviter tous ses camarades à venir boire un pot à l'antenne.

Mais sa santé décline et Thuriès doit être rapatrié sur Hanoi, le 17 février 1954.

Un chirurgien du CAFAEO, présent depuis plusieurs années en Indochine, est volontaire. Bien qu'en fin de séjour, Paul Grauwink accepte de reporter son départ pour une mission qui devrait être brève. Assimilé au grade de



Fig. 19 - J. Thuriès ©DR

¹ 1^{er} Bataillon du 2^e Régiment étranger d'infanterie.

médecin-commandant, il a 40 ans et une grande pratique de la chirurgie de guerre.

Trois jours plus tard, le 20 février, l'ACP 44 de Jacques Gindrey (Ly. 46, Fig. 20) se pose à Diên Biên Phu. Lui n'a que 27 ans ! Les deux ACM fusionnent pour former l'antenne centrale.



Fig. 20 - De G à D : les méd. lt J. Vidal et J. Gindrey @ ECPA

Grauwin, plus expérimenté, assurera le triage pendant que Gindrey tiendra le bistouri. « Trier », c'est décider de la priorisation des blessés à opérer, rôle particulièrement délicat dans l'urgence et l'afflux massif. Mais le pire arrive le samedi 13 mars 1954.

Les renforts pendant la Bataille

A 17h30 ce soir-là, tout change ! Les Viets pilonnent puis attaquent. La Bataille de Diên Biên Phu va durer jusqu'au 7 mai, 55 jours et 55 nuits.

Le 2^e saut des médecins paras

Dès le 14 mars, Pierre Rouault est largué avec le 5^e BPVN en pleine attaque Viêt-Minh. Il sera blessé dans la nuit du 6 au 7 mai juste avant la chute du camp.

Le 16 mars après-midi, Alphonse Rivier est à nouveau parachuté avec le 6^e BPC.

André Jourdan s'élance à son tour avec le 2/1 RCP dans la nuit du 2 au 3 avril 1954 sur "Éliane". Le 14 avril, blessé par des éclats de mortier, il est opéré mais reprend son poste une semaine plus tard

Le 9 avril 1954, Jean-Marie Mandelaine (Ly. 47, Fig. 21), médecin-chef du 2^e BEP arrive en renfort avec son unité. Lui découvre l'horreur du camp retranché déjà dans la fournaise.



Fig. 21 - JM Mandelaine @ KB

Après ses camarades, Louis Staub revient à Diên Biên Phu début mai 1954. Il saute avec le 1^{er} BPC à basse d'altitude.

Les chirurgiens des ACP

Le 16 mars vers 17h15, André Résillot (Bdx. 45) est parachuté avec l'ACP 3, la 3^e antenne chirurgicale parachutiste. Elle se déploie sur "Isabelle", tout au sud, soulageant ce sous-secteur qui sera sans liaison avec l'antenne centrale à compter du 30 mars. Le 7 mai, Résillot sera légèrement brûlé lors de l'incendie de l'antenne après un bombardement.

Le lendemain, 17 mars vers 15h, l'ACP 6 de Jean Vidal (Ly. 45, Fig. 20) saute à son tour à très basse altitude sur le PA "Isabelle", moins exposé aux feux. Accueilli par Résillot, l'équipe peut être dirigée vers l'antenne centrale. Elle est positionnée à l'est de la rivière Nam Youm, près d'"Éliane" jusqu'au 2 mai avant de se replier sur l'antenne centrale.

Le 27 mars, un dernier Dakota détruit au sol ne peut repartir. Geneviève de Galard, convoyeuse de l'air, se met à la disposition de l'antenne chirurgicale. Elle deviendra « l'ange de Diên Biên Phu », légende du camp retranché. Plus aucune évacuation ne sera possible par voie aérienne.



Fig. 22 - E. Hantz @ DR

L'enfer continue à Diên Biên Phu. Il est 1h du matin le 13 avril, quand l'ACP 5 est larguée. Ernest Hantz (Ly. 45, Fig. 22) la commande. Il a été nommé médecin capitaine la veille. Saut opérationnel angoissant, de nuit, à 150m d'altitude, vers un inconnu qu'ils savent tous sombre. Leur dorsal a juste le temps de s'ouvrir...

Pierre Le Damany l'installe dans une ancienne popote au sud du PC, à peu de distance de l'antenne centrale de Grauwin et de Gindrey.

Aucun n'a oublié, écrira Jacques Gindrey, « la boue tombant dans les ventres ouverts, les asticots partout, les abris effondrés, les obus et le reste ».

Les médecins des bataillons seront contraints eux aussi à des gestes chirurgicaux de sauvetage, sur les brancards à même le sol, dans la boue et la tourmente...

Le 7 mai et les jours suivants

La « forteresse imprenable » est tombée !

Au cessez-le-feu, il reste sur place 5 chirurgiens et 16 médecins, un dentiste lieutenant, Eugène Riccardi, une quarantaine d'infirmiers et Geneviève de Galard. Ils sont tous faits prisonniers et la grande majorité prendra le chemin de la captivité.

André Jourdan, bénéficiant de la « clémence de l'oncle Hô », sera évacué le 26 mai, 2 jours après la libération de Geneviève de Galard.

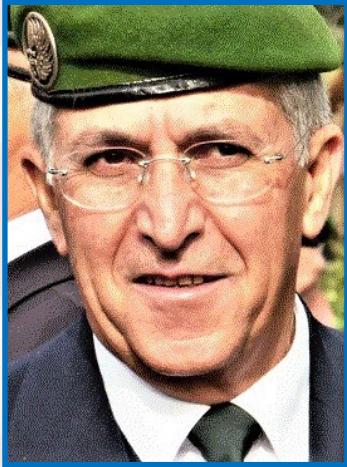
Le Damany et Grauwin (Fig. 23), maintenus sur place pour « trier » les blessés, seront libérés le 1^{er} juin. Ils seront accompagnés d'une vingtaine d'infirmiers et d'Émile Pons incapable de marcher.



Fig. 23 - P. Grauwin @ ECPA

Les autres erreront sur plus de 800km jusqu'aux camps. Ils ont connu l'humiliation, le

Médecins à Diên Biên Phu



Médecin-général (2s)

François-Marie GRIMALDI

École du service de santé militaire de Lyon
Promotion 1966
Ancien médecin du 2e REP
Ancien chirurgien des hôpitaux des armées
Officier de la légion d'honneur
Officier de l'ordre national du mérite

Travaux:

- Indicatif "Clochette". Médecins des BEP et des REP. Co-auteur sous la direction du MCS L. Aigle Lavauzelle Ed. 2018
- Plaque commémoratives des médecins morts pour la France en Indochine entre 1940 et 1955 (juin 2022)
- Roland Drouffe, médecin auxiliaire, 2e Bat. de la Demi-brigade de parachutistes SAS (Fev. 2023)
- En mémoire des médecins de la légion étrangère morts pour la France en Indochine (Août 2023)
- De Jean Raymond à Sauveur Verdaguer...Les médecins de Diên Biên Phu, il y a 70 ans (Avril 2024)

lavage de cerveau, la malnutrition, la maladie, les mauvais traitements mais ils survécurent. Sauf un ! Quadragénaire, le médecin capitaine Léon Staerman du 1/13 DBLE épaisé, sans espoir, meurt le 2 août 1954 au « camp-hôpital » 128 de Tuyen Quang malgré les soins de ses camarades.

Tous les autres seront libérés à la fin de l'été 1954. La camaraderie, la fraternité d'armes, la force morale les sauveront. Mais ils se sont sentis bien seuls pendant la Bataille, heureusement entourés du dévouement et du courage de leurs infirmiers et de leurs brancardiers, qui, eux aussi, ont payé un très lourd tribut. Tous seront marqués à vie par ce qu'ils ont vécu.

Conclusion

La promotion 1991 de l'École de Santé navale de Bordeaux voulant honorer ses Anciens prendra le nom de « Médecins de Diên Biên Phu ». Le Directeur central du Service de santé leur rappellera lors du baptême que ceux-ci « témoignent, plus que d'autres, des vrais fondements de notre métier : assumer les risques du combat, tous les risques du combat, avec les infirmiers qui accompagnent notre destin ».

Après la promotion 1953 de Lyon « Médecin capitaine Raymond », André Jourdan, Patrice de Carfort et Jean-Louis Rondy seront les parrains des promotions 2004, 2010 et 2020 de l'École de santé des armées de Lyon.

Bibliographie

- Accoce P. Médecins à Diên Biên Phu - Presse de la Cité. 1992.
- Grauwin P. J'étais médecin à Diên Biên Phu - Editions France-Empire. 1954.
- Desautel A., Maleissye (de) Ph. Médecins de guerre. Indochine 1946-1954 - Imprimerie Pierre Remy. 2015 (Témoignages).
- Linon PJ. Les sauts opérationnels des antennes chirurgicales parachutistes en Indochine. Bulletin "Debout les paras". Juillet, août, septembre 2014.
- Thuriès J., Hantz E., Aulong J. Merci Toubib - Imprimerie Corlet. 2004
- Verdaguer S. Médecin de bataillon à Diên Biên Phu - Témoignage. <http://aaap13.fr/lasso/documentation/VERDAGUERrecitDBP.pdf>

Abréviations :

- ACM / ACP: Antenne chirurgicale mobile / parachutiste
- BEP : Bataillon étranger de parachutistes.
- BPC : Bat. de parachutistes coloniaux ou Bat. de parachutistes de choc.
- CAFAEO : Corps auxiliaire des forces armées d'Extrême-Orient.
- DBLE : Demi-brigade de légion étrangère.
- EPSSM : École principale du service de santé de la marine.
- EVDG : École du Val-de-Grâce.
- PA : Point d'appui.
- RCP : Régiment de chasseurs parachutistes.
- REI : Rég. étranger d'infanterie.
- RTA/RTM : Rég. de tirailleurs algériens/marocains.

L'ACTU EXERCICE TOURACO

2024– numéro 9

Page 21



Au mois de novembre 2024, une équipe médicale du 11^e CMA a été projetée en république de côte d'Ivoire dans le cadre du soutien de l'exercice TOURACO. Piloté par les armées de l'air ivoirienne et française, l'exercice s'inscrit dans une démarche de Partenariat Militaire Opérationnel (PMO) dans le domaine aéronautique, TAP et du sauvetage au combat. Notre équipe a donc conduit des séances de partenariat avec nos homologues ivoiriens à des fins de partage et de savoir-faire. Une équipe CASA NURSE et leur aéronef détaché du Tchad a également mené un PMO dans le domaine du transport aérien des blessés. L'exercice s'est clôturé par un VIP DAY orchestrant un exercice MASCAL ainsi qu'un ballet aérien d'avions de chasse et de transport Ivoiriens et français devant le chef d'état-major de l'armée de l'air Ivoirien et le commandant du commandement pour l'Afrique Français.

MP Julie M. 172AM



L'ACTU

SAINT-LUC ANNEES 80

Le 17 octobre sur le site du 1^{er} Régiment du Train Parachutiste, l'heure était à la fête ! Pour cette journée de cohésion et de tradition du Service de Santé, l'ensemble du 11^e CMA a pu s'affronter sur plusieurs épreuves sportives et ludiques. Challenge réussi « haut en couleur » pour nos athlètes qui avaient le rythme dans la peau !



Les grands gagnants



Le PO du seigneur



Le classique tir à la corde

11/10/2024 13:54

Centre National d'Instruction Cynophile de la Gendarmerie - CNICG | Gramat | Facebook

facebook

[Se connecter](#)

[NOUVEAU] La gendarmerie nationale investit pour la santé de ses chiens !

La gendarmerie vient d'investir pour la santé de ses chiens en acquérant un mannequin mécanique canin dans le cadre de la mise en place du secourisme canin au sein de la gendarmerie. Sous l'impulsion du vétérinaire du service de santé des armées, les maîtres-chiens affectés au centre national d'instruction cynophile de la gendarmerie (CNICG) passent désormais par la formation des premiers secours canins qui permet à tous les maîtres-chiens du CNICG de pouvoir effectuer la première étape de la prise en charge des chiens dans la chaîne de secours et, entre autres, d'effectuer les premiers gestes en cas d'urgence. La mise en place du secourisme canin au sein du CNICG à Gramat est une avancée exceptionnelle qui répond à un vrai besoin de nos équipes cynophiles.

Selon le vétérinaire en chef Grégory T., chef du 26e Groupe vétérinaire de Gramat (GV), « l'acquisition de ce mannequin a été un excellent choix du commandement, pertinent et adapté, il permet de proposer les mises en situations réalistes indispensables à ces formations. Ce mannequin canin permet de simuler des troubles respiratoires, des arrêts cardiaques, des hémorragies et, bien sûr, une multitude d'affections. Il permet d'envisager tous les scénarios qui demandent aux maîtres-chiens de mettre en œuvre des gestes de premiers secours, dans l'attente d'une prise en charge par un vétérinaire. ».

Cette acquisition fait partie de la mise en place plus globale du secourisme canin au sein de la gendarmerie qui garantit la meilleure prise en charge possible pour préserver la santé de nos camarades à quatre pattes. Le CNICG est l'école de formation des maîtres-chiens de la gendarmerie nationale en France, il est soutenu par le 26e GV du 11e Centre médical des armées. Aujourd'hui, la formation a été effectuée au profit du GNIC, le groupe national d'investigation cynophile de la gendarmerie, unité opérationnelle du CNICG, notamment spécialisée dans la recherche des restes humains.



LES SPORTS



COURSE «L'INOUBLIABLE»

Le 14 avril 2024 s'est déroulé la ronde de Château Gombert dans le massif de l'étoile. Parmi ses 3 distances proposées : la course « l'inoubliable » qui en dehors des 7,2km et 165m de dénivelé reversait 1 euro à l'association Agir (Agir ensemble pour la recherche et pour les autres) en hommage à Alban Gervaise. Ce médecin militaire, professeur agrégé en imagerie médicale et père de famille, avait été mortellement agressé le 10 mai 2022 à Marseille.

L'association Alban Gervaise, AGir pour la recherche et pour les autres a été créée en mémoire d'Alban Gervaise.

Elle a pour double objectif d'aider des familles endeuillées et durement touchées, et de récompenser des travaux de recherche par l'attribution de « Prix Alban Gervaise ».

Pour vos dons, connectez-vous sur : associationalbangervaise.fr



Le MCSCN Luc AIGLE, premier M3 et 3^e au scratch

Le MC Cécile GALLEYRAND 3^e au classement féminin

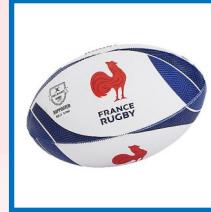


Du 04 au 12 Novembre dernier s'est déroulé un stage de rugby dans le cadre du Challenge FOCH-RONARC'H.

Ce challenge oppose tous les 11 Novembre, depuis 2013, les équipes de rugby de la Marine Nationale aux équipes de l'Armée de Terre. L'intégralité des bénéfices engendrés est reversé à des associations de blessés.

Depuis 2 ans, ce challenge est organisé dans le Stade Jean Bouin avec une affluence de 5000 personnes. Le match s'est tenu en présence du CEMAT, du CEMM, du DRHAT, du COMFORM, du CEMAT anglais et de nombreuses autorités militaires. L'évènement est aussi suivi par de nombreuses personnalités publique tel que Mr Florian GRILL, Président de la FFR ; Mr Max GUAZZINI, président d'honneur du Stade Français Paris, le Youtuber Thomas Roméo alias MIKE ECHO, etc.

Le 11^e CMA est représenté par le CC1 MOREAU de l'AM Caylus en tant que sélectionneur de l'équipe, la CPL DE ANDRADE de l'AM Cugnaux et l'ASP® MERZ de l'échelon de commandement, toutes les deux joueuses.



CALENDRIER 2025

L'année 2025 va être très dense niveau rugby avec Championnat du Monde Militaire en Angleterre, en parallèle de la Coupe du Monde féminine de rugby.

Nos deux joueuses vont devoir redoubler d'effort afin de postuler à l'Equipe de France Militaire de rugby et ainsi accompagner le CC1 MOREAU, entraîneur des avants de l'EFM, dans cette formidable aventure.

12/03 au 19/03 : Stage EFM (réception de l'Irlande)

19/03 au 27/03 : Stage AdT (déplacement en Angleterre)

07/04 au 10/04 : Stage de détection / perfectionnement AdT à Marcoussis

19/05 au 25/05 : Stage EFM (réception du Royaume-Uni)

23/06 au 26/06 : Championnat de France Militaire féminin à Mont-Louis

15/07 au 01/08 : Stage de préparation CMM à Lanveoc

10/08 au 05/09 : Championnat du Monde Militaire en Angleterre

LES SPORTS CC1 Mickael à l'honneur



A l'honneur pour ce nouveau numéro, un sportif de haut vol, le Caporal-chef Mickael BOUCHE de la 173AM.

Destiné très jeune à une carrière de JUDOKA (ceinture noire/équipe régionale) ou de footballeur (joueur de CFA2 à 17 ans avec les séniors) et un an de classe de foot en sport études, Mickael se tourne finalement sous les conseils de ses proches vers l'athlétisme. Dès 16 ans il gagne ses premières courses du côté de Laon en Picardie. Il s'engage en 2008 au 3^e RPIMa de Carcassonne et s'illustre en remportant plusieurs années de suite les cross régimentaires. En 2012, il est muté au CMA de Carcassonne en tant qu'auxiliaire-sanitaire en antenne médicale ce qui l'aidera énormément à perfectionner son potentiel en course à pied.

Durant sa première partie de carrière militaire, il brillera par ses résultats sportifs en métropole ou ailleurs lors de ses projections (Gabon, RCI, Nouvelle-Calédonie, Martinique). En 2014, il est muté à Saint-Pierre sur l'île de La Réunion où une histoire d'amour (et parfois de souffrances) va s'instaurer entre lui et le trail. Malgré des blessures récurrentes, signes d'un investissement au-delà de ses limites physiques, il gravera son nom sur de nombreuses épreuves de l'île intense, vainqueur de courses élitistes dans l'océan indien comme le trail urbain de Saint-Pierre, les foulées FENOIR, le trail de la savane et bien d'autres, il marquera les esprits en terminant 4^e d'une course du Grand Raid de la Réunion avec la Mascareignes en 2016, course UTMB, 65 km et 4000 mètres de dénivelé positif avec un temps de 8h01mn, derrière un certain David Hauss, 4eme aux jeux olympiques de triathlon en 2012 et champion d'Europe de triathlon en 2015. Pour l'anecdote, suite à une blessure sévère au talon d'Achille, il avait préparé cette course en réalisant la majeure partie des ses entraînements sur un vélo d'intérieur tous les jours durant des heures...si cela n'est pas de la résilience !

De retour de l'île intense, après un passage parisien, il rejoint l'Occitanie à l'antenne médicale de Balma. Après la période COVID, il termine 5^e au cross interarmées en 2020 et intègre naturellement l'équipe de France militaire de course à pied. La progression est constante et rapide, vice-champion de France Terre de cross court en 2022, il est enfin sacré champion de France Terre en 2024. Parallèlement, il s'affirme avec des podiums sur des courses prestigieuses (marathon de Montauban, Tours, Lyon, Millau...). Enclin aux longues distances, un déclic s'opère quand il réalise 2H20'35" au marathon de Valence pour son 1^{er} essai sur la distance reine.

Comme le bon vin, Mickael se bonifie avec le temps. Son regard se tourne maintenant vers d'autres challenges hors normes pour le commun des mortels: les 100km de Millau, l'Ultra rail du Mont Blanc, le Grand Raid de la Réunion...sans oublier les fondamentaux, courir un marathon en moins de 2h18, un semi-marathon en moins de 1h05 et un 10km en moins de 30mn, souhaitons-lui « *bon chance* » pour la suite de ce beau palmarès, qu'il nous fasse partager le bonheur de ses victoires.

Mickael B. a aujourd'hui 35 ans, il est marié et pompier volontaire.

« Merci au Service de Santé des Armées et mon sponsor ACEF Occitanie pour m'avoir soutenu durant ces années.

En plus de la foi chrétienne qui m'anime, la persévérance et l'espoir mènent au succès. »



PALMARES MILITAIRE

5^e cross court interarmées 2020

5^e cross court interarmées 2022

Vice-champion de France cross court terre 2022

Champion de France cross court terre 2024

PALMARES CIVIL

4^e de la Mascareignes GRR 2016

Champion de France par équipe sapeur-pompier 2021

4^e et 5^e championnat de France pompiers de cross long 2021 et 2023

Vainqueur marathon de MONTAUBAN 2023

Vainqueur marathon de LYON 2023

2^e marathon de TOURS 2023

1^{er} course du viaduc de MILLAU 2024

2^e marathon de TOULOUSE 2024



RECORDS ACTUELS SUR ROUTE

10km: 30mn11s

Semi-marathon: 1h06mn03s

Marathon: 2h20mn (VALENCE)



L'AMICALE

Le mot du président :

Chers amicalistes, chers camarades,

Le 12 septembre 2024, le 11^e CMA a changé de patron. La passation de commandement a réuni lors d'une cérémonie parfaitement réussie, la fine fleur des hommes et des femmes qui composent l'une des entités médicales les plus opérationnelles de notre armée.

Le directeur central lui-même ne s'y est pas trompé, nous faisant l'honneur de sa présence et marquant ainsi toute l'attention naturelle et le respect qu'il porte à ceux qui, par leur engagement, font honneur au SSA.

Sa présidence de la cérémonie n'était en rien anecdotique ou liée au hasard. La participation de nombreuses hautes autorités non plus. Lors du buffet, le médecin général Éric RABATEL en a pris pour son grade au travers de certaines allocutions un tantinet sarcastiques. Cette pointe d'ironie irrespectueuse signe une forme d'attachement contenu et pudique que tout chef qui se respecte traduit instantanément de façon positive (je traduirais simplement en disant que "c'est bon signe");

Les membres de l'amicale se sont retrouvés le soir même à Muret. Le MCSCN Luc AIGLE, nouveau "pacha" nous a gratifié de sa présence. Nous étions nombreux, d'active, de réserve ou "rangés des camions". Nous avions soif et nous avions faim ! (enfin...nous avions surtout soif....). Comme à l'habitude, nous avons passé un excellent moment de convivialité dans une ambiance amicale et détendue.

C'est toujours un beau moment de retrouver ceux avec lesquels on a partagé joies, réussites mais aussi peur, douleurs et peines. Dans ce monde multipolaire des grands déséquilibres sociologiques, politiques et stratégiques, n'oublions pas que ce qui fait la saveur de la vie se résume souvent au plus simple. La fidélité entre frères (sœurs) d'armes en est l'un des exemples majeurs.

En cette fin d'année 2024 je vous prie de vous associer à mes pensées qui vont aussi à nos disparus ainsi qu'à nos blessés. Que Notre Dame rebâtie et St Michel les protègent et vous protègent !

Vive la France, vive le 11^e CMA (le "deux fois 1^{er}") et vive l'amicale !

Passez de bonnes fêtes et un joyeux Noël !

Le président Ph VICTOIRE



ACTIFS ! ANCIENS !

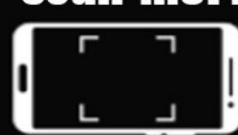


REJOIGNEZ - NOUS !

créer du lien
solidarité
entraide
camaraderie



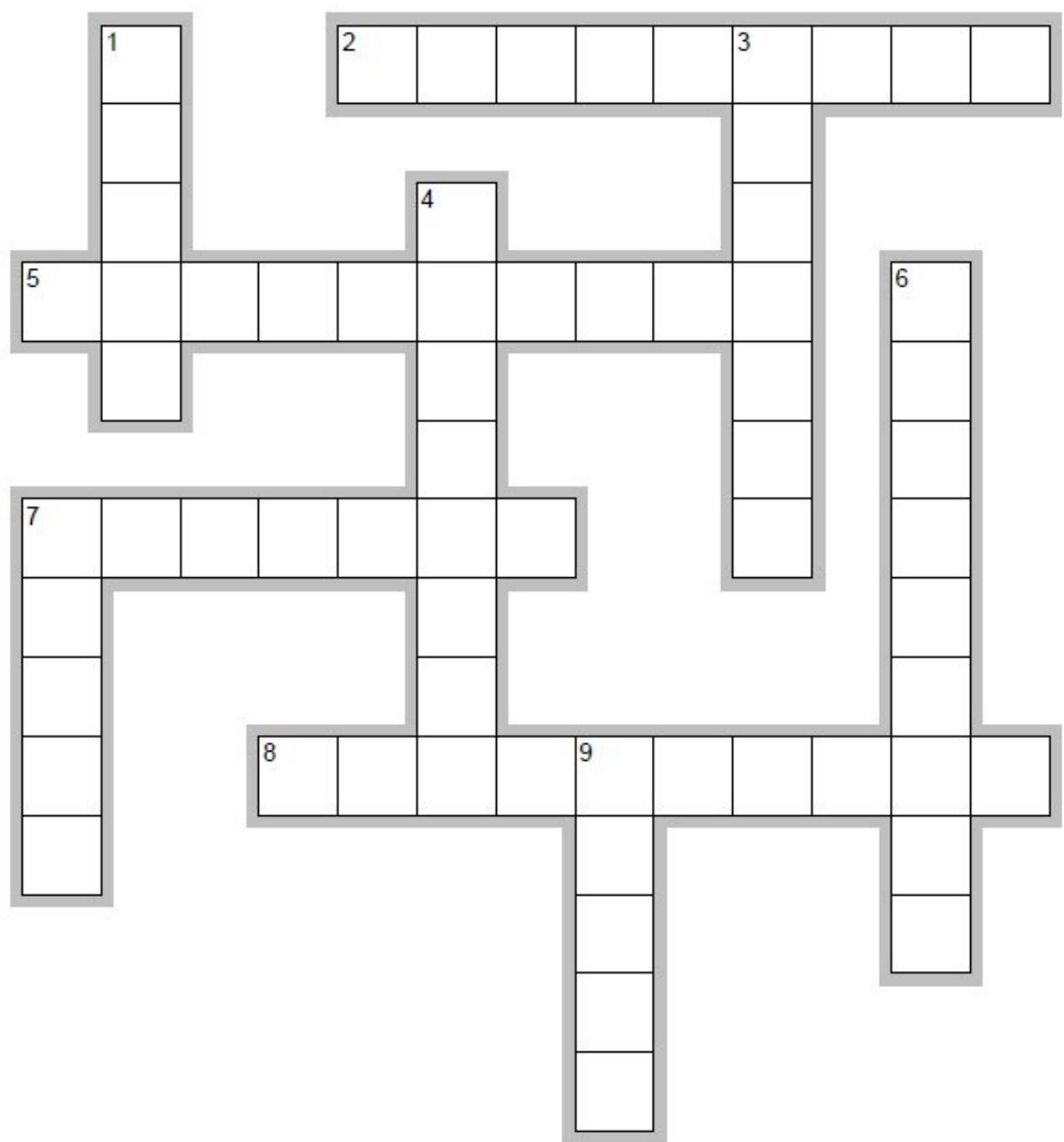
scan-moi !



amicalecma11.fr

LES MOTS CROISES

solutions au prochain numéro



HORIZONTALEMENT

2. personnel soignant passant parfois plus de temps sur l'ordinateur que sur le patient
5. premiers gestes essentiels apportés à une victime (privilégier les AUXSAN sous peine de lésions irréversibles)
7. association à caractère obligatoire pour l'ENSEMBLE du CMA11
8. catégorie de personnel qui ressemble à rien mais prête à tout

VERTICALEMENT

1. Couvre-chef privilégié surtout pour les chauves
3. personnel soignant hautement qualifié mais pas toujours pour changer une ampoule (HUMOUR)
4. tenue parfaite pour ne pas choisir ses vêtements le matin
6. Coiffure inventée ayant pour principal désavantage de devoir tenir un plateau repas à une main (pratique !)
7. engin volant en voie de disparition dans nos armées
9. sport de « gentleman - bourrin »

Hominibus sempere prodesse

OFF COM: CR1 Benjamin BERNOT
Rédacteur : ISG2G ® Frédéric
EDOUARD
Photographe: ISG1G(TA) Marie
-Hélène NICOLAOU



QUARTIER EDME

BP 45017
31032 TOULOUSE cedex 5
Téléphone : 05.62.11.42.96

Courrier :
frederic.edouard@intradef.gouv.fr

Dicton du MAG:

« Se réunir est un début, rester ensemble est un progrès, travailler ensemble est la réussite. »

Henry FORD



Bonne Année 2025